



JE VIS DANS UNE MAISON QUI N'EXISTE PAS



© Lou Respinger

TEXTE ET MISE EN SCENE **Laurène Marx**
AVEC **Laurène Marx**
COLLABORATION ARTISTIQUE **Fanny Sintès**

Création du 11 au 16 avril 2024
à Théâtre Ouvert

159 avenue Gambetta – 75020 Paris – Métro Gambetta (ligne 3)
(lundi, mardi à 19h30, du jeudi au samedi à 20h30)

Contacts PRESSE :

FRANCESCA MAGNI RELATIONS PRESSE ET COMMUNICATION

Francesca Magni 06 12 57 18 64

Alexis Louet 06 19 51 26 28

francesca@francescamagni.com

www.francescamagni.com

FRANCESCA
Relations Presse et Communication
MAGNI

ÉQUIPE ARTISTIQUE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **Laurène Marx**
COLLABORATION ARTISTIQUE **Fanny Sintès**
ASSISTANTAT A LA MISE EN SCÈNE **Jessica Guilloud**
AVEC **Laurène Marx**
CRÉATION SONORE **Nils Rougé**
CRÉATION LUMIÈRES **Kelig Le Bars**
RÉGIE LUMIÈRES **Gabrielle Marillier**

PRODUCTION

Compagnie Je t'accapare / Bureau des Filles

COPRODUCTIONS

Théâtre Ouvert – Centre National des Dramaturgies Contemporaines
Bain Public – St Nazaire
Maison Poème – Bruxelles
Théâtre National de Strasbourg
CCN de Rennes – Collectif FAIR-E
*Avec le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Pays de Loire
et le Département Pays de la Loire*

DURÉE DU SPECTACLE 1h

TOURNÉE

- Festival Chahuts – TNBA – CDN Bordeaux le 14 juin 2024
- Festival de la Cité – Lausanne les 6 et 7 juillet 2024
- Far Festival – Nyon du 14 ou 15 août OU 15 et 16 août 2024
- Théâtre Sorano – Toulouse les 22 et 23 novembre 2024
- Théâtre National de Strasbourg du 2 au 6 décembre 2024
- Université de Lille du 12 au 14 mars 2025
- Le Quai – CDN Angers les 29 et 30 avril 2025

LE BUREAU DES FILLES

La compagnie Je t'accapare est accompagnée par le Bureau des Filles.

Cette structure a pour objectif de faire évoluer le positionnement des femmes dans le milieu des arts de la scène. Les artistes accompagnées sont engagées, inscrites dans la société contemporaine dont elles interrogent les enjeux et les mécanismes. Avec une attention particulière pour la condition des femmes et plus généralement des personnes minorées, Le Bureau des Filles explore la transmission, les tensions philosophiques et politiques, et les questions de représentation au plateau. Nous pensons que la mutualisation du personnel, la mise en commun d'outils de production et l'échange régulier entre des créatrices leur permettront de dépasser l'autocensure dans laquelle elles se conditionnent trop souvent et d'affirmer leurs ambitions artistiques.

Dans la continuité de leur travail au sein de la compagnie Je t'accapare, Laurène Marx et Fanny Sintès développent leur recherche de sincérité, de théâtre cru et viscéral, de parti pris politique radical. C'est un théâtre qui n'est pas dénué de style et d'esthétique mais qui met en avant le texte et la vie que la littérature essaie de soulever hors du banal et de l'anodin.

Je vis dans une maison qui n'existe pas esquisse le portrait de la psyché d'une personne souffrant de troubles dissociatifs de la personnalité et de problèmes de gestion de la colère. Elle ouvre une fenêtre sur les traumatismes de l'enfance, l'inertie du système psychiatrique et la nécessité de fragmenter sa personnalité pour survivre à un monde où les personnes neuroatypiques se sentent exclu·e·s, indapté·e·s et irrécupérables.

RÉSUMÉ

Nikki vit dans une maison qui n'existe pas. Dans la maison qui n'existe pas il y a : Madame Monstre, Les Tout Petits, et Nuage le nuage. Il n'y a pas longtemps Nikki est rentrée dans une grande colère et elle cherche à présent ce qu'elle a perdu : son calme. Nikki doit retrouver son calme et pour ça elle a besoin de Madame Monstre, des Tout Petits et de Nuage le nuage. Sans ça elle ne pourra pas quitter la maison qui n'existe pas et rentrer chez elle...

Je vis dans une maison qui n'existe pas est un texte entre naïveté d'un conte enfantin et brutalité pragmatique d'une prose directe et crue.



@Christophe Raynaud de Lage

CRÉATION SONORE

La bande-son de *Je vis dans une maison qui n'existe pas* est une figure à part entière de la pièce, pensée comme une performance live. La performeuse s'empare du texte au micro dans une élocution crue et directe, sans filtre, dans un souci de dialogue et d'interaction constante avec le texte.

À tous les niveaux - mélodiques, rythmiques, timbraux, etc. - le son a été pensé en équipe, avec la metteuse en scène Fanny Sintès et l'autrice Laurène Marx, afin que sa dramaturgie se mêle naturellement et parfaitement à celle du texte. De ce processus résulte une correspondance profonde entre les subjectivités induites par le texte, sa mise en scène et la composition sonore.

La composition musicale présente un mélange **d'ambiances électroniques** relativement sombres répondant aux parts d'ombres portées au sein du texte, de rythmiques parfois brutales allant dans le sens des fortes intensités parfois à l'œuvre. De ce que Laurène Marx aime appeler des « **synthés new-wave** » légers et naïfs, puisque le texte arbore des lueurs d'espoir, et des **fragments de dance-music** afin d'offrir des espaces dit exutoires, où le corps prend le relais là où les mots n'ont plus d'espaces pour s'exprimer. Parfois grave, parfois exaltante, la bande-son travaille autour de thèmes mélodiques identifiables, afin d'accompagner les spectateur·ice·s même une fois sorti·es de la salle, comme une ritournelle qui resterait en mémoire.



@Christophe Raynaud de Lage

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE JE T'ACCAPARE

La compagnie Je t'accapare est née de la rencontre de deux artistes : Laurène Marx – autrice, performeuse et Fanny Sintès – circassienne, comédienne et metteuse en scène.

Après des parcours d'une quinzaine d'année chacune dans leurs univers artistiques respectifs, elles se rencontrent en 2021 autour du texte de Laurène Marx *Nuit d'ouverture* que Fanny Sintès mettra en scène à La Passerelle Scène Nationale de Saint Briec et au Théâtre de Vanves. De cette envie mutuelle de mettre en avant des sujets sociaux et des prises de positions politiques radicales est née une collaboration pérenne : en juin 2022, toutes les deux montent la compagnie *Je t'accapare*, implantée à Nantes. Les premiers pas de la compagnie se font naturellement à Nantes, où le réseau de Fanny Sintès est le plus présent. Deux structures nantaises participent à soutenir leurs projets (Libre Usine, Fabriques de Nantes), la région Pays de la Loire les aide à développer des actions sur le territoire et le département de Loire-Atlantique finance un de leurs premiers projets.

Dès leurs premiers projets communs et avant même la création de la compagnie, des structures labellisées s'intéressent à leur travail ; certaines deviendront par la suite des partenaires réguliers du travail de Laurène et Fanny, soutenant financièrement, humainement et matériellement les futurs projets. Théâtre Ouvert – Centre national des dramaturgies contemporaines, a ainsi soutenu les deux précédentes créations, *Borderline Love* et *Pour un temps sois peu*, en les coproduisant et en leur faisant bénéficier de deux semaines de résidences et d'un créneau pour présenter leur travail dans le cadre du festival ZOOM. Bain Public (Saint-Nazaire) est également un partenaire récurrent de la compagnie, ayant accueilli en résidence *Pour un temps sois peu* en 2022 et *Je vis dans une maison qui n'existe pas* en 2023 et en 2024. Le troisième partenaire important de la compagnie sont Les Halles de Schaerbeek (Belgique), qui suit et soutien le travail de Laurène depuis déjà quelques années. Elle a par exemple été invitée en septembre 2023 à créer une performance dans le cadre de La Nuit de l'Amour. Pour la suite, la structure a déjà annoncé à la compagnie qu'elle participera au financement de la création 2025 : *Portrait de Rita*. Enfin, le Théâtre National de Strasbourg accueillera en 2024 les spectacles *Pour un temps sois peu* et *Je vis dans une maison qui n'existe pas*.

Les pièces que les deux artistes créent ensemble sont toutes écrites et principalement interprétées par Laurène, mises en scène par Fanny. Toutes les deux portent un projet théâtral et politique en dialogue constant avec notre époque où les questions de genre et de société sont au cœur de leur engagement. Leur éthique est radicale, féministe, intersectionnelle, antiraciste, anticlassiste, et antiagiste. Soucieuses d'être non élitistes, donc accessibles et entendues par toutes, elles travaillent à une diversité des formes artistiques, permettant ainsi de jouer aussi bien dans des théâtres que des squats ou des lieux accueillant des publics spécifiques.

Laurène Marx qualifie son genre théâtral de « stand-up triste ». On y retrouve cette adresse au public si spécifique au stand-up, grâce à l'humour caractéristique du genre et l'utilisation d'un vocabulaire frontal : le pronom personnel « tu » est privilégié, afin d'impliquer le·la spectateur·ice dans le spectacle. Laurène Marx puise la matière de ses textes dans son vécu et ses trois premiers textes portés à la scène abordent différents aspects de son expérience personnelle.

Il n'est pas question de jouer un personnage ; il s'agit de transmettre et faire vivre cette histoire grâce son écriture frontale et intime. Ses influences artistiques puisent dans le journalisme gonzo, à travers la façon de documenter son travail et dans son processus d'écriture qui ne craint pas la subjectivité. Son théâtre peut donc être résolument qualifié de documentaire avec, au centre, la transmission d'un vécu et la prise de risque qu'est le dévoilement de son intimité.

Le théâtre est une tribune politique pour Laurène qui donne l'occasion de rendre la parole à ceux et celles qui n'en ont que peu, et surtout de recréer une forme d'art accessible et sans élitisme, où les personnes hors-système peuvent se réconcilier avec la poésie et le théâtre. C'est ce but que poursuit Laurène, à travers son écriture, son art, son engagement et ses performances. Elle choisit de prendre le pari de libérer ceux que la honte rend muet·tes.

ÉQUIPE

LAURÈNE MARX – TEXTE, MISE EN SCÈNE ET JEU

Née en 1987, Laurène Marx est une femme trans non binaire dont l'œuvre tourne autour des thèmes du genre, de la normativité, du rapport à la réalité, de la neuroatypie et de l'anticapitalisme. À l'âge de seize ans, elle quitte l'école pour écrire, tout en vivant de petits boulots pour ne pas s'éloigner de son unique but : améliorer son style et sa narration. À l'âge de vingt et un ans, elle découvre Paris, le cinéma et le théâtre et commence à réaliser ses propres films et à mettre en scène ses propres textes. Son rapport à l'écriture et à la politique change définitivement après qu'elle a assisté à une performance d'Alok Vaid-Menon, une activiste trans non binaire : il lui apparaît désormais qu'écrire sans cause, sans combat est impossible. Elle se promet de ne plus jamais raconter d'histoires inoffensives, mais de s'efforcer de mettre les zones d'ombre en lumière.

Elle obtient en 2015 le Prix de la Nouvelle de La Sorbonne Nouvelle. En 2018, son texte *Transe* est lauréat de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques – Artcena (catégorie dramaturgies plurielles). En 2019, elle écrit *Pour un temps sois peu* pour le Collectif Lyncéus et reçoit l'Aide à la création Artcena en 2020 ainsi que le prix du jury de la Librairie Théâtrale, et le prix Adel Hakim. Le texte qui est publié aux Éditions Théâtrales - Éditeur Pierre Banos.

Son 2ème texte *Borderline love* est édité en 2022 aux Éditions théâtrales. En 2022, associée à Fanny Sintès, elles montent la compagnie Je t'accapare. Ses pièces sont mises en scène par Fanny Sintès, notamment *Borderline Love* au festival ZOOM#7 au Théâtre Ouvert en Mai 2022 et *Pour un temps sois peu* au Théâtre de Belleville en 2022/2023, au 11 à Avignon en 2023 et *Je vis dans une maison qui n'existe pas* au festival ZOOM#8 au Théâtre Ouvert en Mai 2023. Laurène Marx est représentée par Anaïs Chartreau de l'Agence Althéa.

FANNY SINTÈS – COLLABORATION ARTISTIQUE

Fanny Sintès est metteuse en scène, comédienne et acrobate à la corde lisse. Elle fait partie du Groupe Bekkrell (cie de cirque, portée par la compagnie nantaise L'Avant-courrier) et a cofondé le Lyncéus festival en 2014 (festival de créations théâtrales in situ dans les Côtes d'Armor).

Elle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris ainsi qu'au Centre National des Arts acoustique au Studio Théâtre de Vitry.

Au Lyncéus Festival, en 2015, elle co-signe la pièce *Passer par-dessus bord* avec Alice Zeniter et Matthieu Gary, en 2018 elle du Cirque de Châlons-en-Champagne (stage d'un an). Au cinéma, elle joue dans *Les Lendemains* de Bénédicte Pagnot. Au théâtre, elle joue dans les mises en scènes de Frédéric Jessua, Brigitte Damiens, Olivier Fredj (Ensemble 2e2m et Orchestre de Chambre de Paris dans *Watch*), Marc Vittecoq, Guy Pierre Couleau, Alice Zeniter, Julie Berès, Lena Paugam, Sébastien Depommier et Antonin Fadinard. En 2013, en collaboration avec Olivier Brichet, elle met en scène et interprète *Anechoïc speech*, création électro- met en scène dans une version In Situ *Neige* d'Olivier Liron. En 2018, elle est collaboratrice artistique sur le spectacle de la cie porte 27 (Marion Collé) *Dans le sens contraire au sens du vent* de Sylvain Levey. Avec le groupe Bekkrell, elle crée *Effet Bekkrell* en 2015, *Le grand courbe* en 2017 et *Clinamen show* en 2019. En 2020, elle participe à la mise en scène du Café PoiPoi dans le cadre du festival "Ce soir je sors mes parents", et joue dans *Watch* d'Olivier Fredj avec des détenus de la prison de Meaux à la MC93, un projet de l'Orchestre de Chambre de Paris. Elle fait partie du collectif #Balance TonCorps avec lequel elle crée un débat spectacle sur la question du genre dans des lycées de Loire Atlantique et commande à l'autrice Béatrice Bienville une pièce sur l'écoféminisme *La moitié du ciel et presque toute la terre* qu'elle met en scène dans le cadre d'un projet EAC avec des secondes option théâtre à Lamballe (22). En 2021, elle joue au Théâtre de la Tempête dans *CATCH!* mise en scène de Clément Poirée et met en scène *Nuit d'ouverture* de Laurène Marx à La Passerelle Scène Nationale de Saint Briecet au Théâtre de Vanves. En 2022, et dans *Watch!* d'Olivier Fredj au Théâtre du Châtelet.

Associée à Laurène Marx, elles montent la Cie Je t'accapare. Fanny Sintès met en scène les pièces de Laurène Marx : *Borderline Love* au festival ZOOM#7 au Théâtre Ouvert en Mai 22 et *Pour un temps sois peu* au Théâtre de Belleville en 2022/2023, au 11 à Avignon 2023, et *Je vis dans une maison qui n'existe pas* au festival ZOOM#8 au Théâtre Ouvert en Mai 2023. En tant qu'actrice elle joue avec la cie Brumes dans *Vivantes*. Elle est assistante à la mise en scène d'*Edène* d'Alice Zeniter, création automne 2024.

KELIG LE BARS – CRÉATRICE LUMIÈRE

Née en 1977, et originaire de Nantes, c'est d'abord par un rapide passage par la scène rock que Kélig Le Bars découvre la création lumière pour le spectacle. Elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en 1998 où elle suit notamment les enseignements de Jean-Louis Hourdin, Yannis Kokkos, Laurent Gutman, Stephane Braunschweig, Depuis sa sortie de l'école en 2001, elle crée les lumières pour les spectacles de Eric Vigner, Sylviane Fortuny, Christophe Honoré, Christophe Rauck, Guy-Pierre Couleau, Giorgio Barberio Corsetti, Jacques Bonaffé... Grâce au Jeune Théâtre National elle rencontre plusieurs metteurs en scène de sa génération dont elle signe plusieurs créations et qu'elle accompagne depuis fidèlement. Depuis, elle a donc travaillé pour Olivier Balazuc, François Orsoni, Julia Vidit, Vincent Macaigne, Alice Laloy, Julien Fišera, Chloé Dabert, Marc Lainé, Le Groupe Incognito, Julie Bérès, Guillaume Vincent, Lucie Berelowitsch, Hedi Tillet de Clermont-Tonnerre, Lazare, Tiphaine Raffier, Matthieu Cruciani... Travaillant souvent à partir de la structure même des lieux qui accueillent les spectacles, elle dessine des espaces singuliers pour des lieux aussi illustres que le Théâtre des Bouffes du Nord, le Théâtre National de Chaillot, Le cloître des Carmes, Le cloître des Célestins et la cour du Lycée Mistral pour le Festival d'Avignon.

A L'Opéra, elle met en lumière *L'Italienne à Alger* de Rossini pour l'Opéra de Montpellier (m.e.s. E. Cordoliani), crée pour Eric Vigner les lumières de *l'Orlando* de Haendel pour l'Opéra Royal de Versailles. Pour Guillaume Vincent, elle éclaire en 2016 *Curlew River* de Britten et *Le Timbre D'argent* de Camille Saint-Saëns à L'Opéra Comique en 2017. Elle travaillera cette saison aux cotés de Matthieu Cruciani pour "le Journal d'Hélène Berr" monodrame de B. Focroulle pour l'Opéra National du Rhin.

Cette année on pourra voir son travail notamment dans *Avant la terreur* de Vincent Macaigne, *La Réponse des Hommes* et *Némésis* de Tiphaine Raffier, *Je vis dans une maison qui n'existe pas* de Laurène Marx, *Un soir de gala* de Vincent Dedienne, *La Tendresse* de Julie Bérès, et au Festival d'Avignon In avec Noé Soulier pour sa nouvelle chorégraphie *Close Up*.

Kelig le Bars est chargée de cours à l'Institut d'Etudes Théâtrales, Censier/ Sorbonne nouvelle depuis la rentrée 2018.

NILS ROUGÉ - CONCEPTEUR SONORE

Nils Rougé est un créateur sonore de 23 ans, diplômé du master de conception sonore de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. Il développe son intérêt pour le son de différentes manières : il réalise des créations pour des films, des œuvres radiophoniques et des pièces de théâtre. Il a notamment composé les musiques et réalisé les conceptions sonores des pièces *Borderline Love* et *Je vis dans une maison qui n'existe pas*, écrites par Laurène Marx et mises en scène par Fanny Sintès et Laurène Marx.

En outre, il mène un projet de musique électronique et joue en tant que bassiste, chanteur ou batteur dans diverses formations. Il est aussi membre du collectif lyonnais L'Enfant Pneu, orienté vers les musiques post-punk, cold et bedroom-pop. Dans ce cadre, il a publié plusieurs projets musicaux, participé à l'organisation de multiples concerts, et réalisé des masterings pour différents artistes. Enfin, il a consolidé des relations avec l'Elektronmusikstudion, studio de musiques électro-acoustiques à Stockholm, où il a effectué deux stages et réalisé sa soutenance de mémoire de master. Son travail sonore s'est longtemps majoritairement concentré sur la création d'atmosphères nocturnes et de paysages sonores abstraits et introspectifs, en enregistrant puis en traitant intensivement des textures synthétiques, des field-recordings ainsi que des matériaux sonores collectés sur internet. Pour autant, à l'occasion de divers projets, il a su étendre son esthétique vers des contrées plus ensoleillées, dansantes et ludiques.